

# Marie Impie

## Denise Gouverneur

Production Théâtre des Osses



## Dossier pédagogique

### Sommaire

Côté cour(s) de littérature : autour de la mère au Théâtre des Osses	p. 2
Côté scène : autour du spectacle vu aux Osses	p. 5
Côté cœur : le féminisme	p. 8
Côté jardin : trois questions, trois femmes, trois âges	p. 12

# CÔTÉ COUR(s) de littérature

## Tout sur ma mère au Théâtre des Osses

Autour de la mère, le théâtre propose mille et une figures avec une gamme de la passion qui va du désir de fusion chez Sophocle ou Racine, jusqu'à l'inconscience, dans *Mère Courage* de Brecht. A chaque fois, la mère fait entrer la mort sur la scène du théâtre, mettant en miroir la fatalité de la naissance et de la fin de la vie.

Au 5<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, Sophocle propose une histoire terrifiante qui hante encore l'imaginaire. Les mères seraient-elles toutes maudites ?

Le Théâtre des Osses s'est penché de nombreuses fois sur la question des mères (et par là aussi des femmes) au théâtre. Jocaste, Phèdre, Agripinne, Mère Courage, Clytemnestre, Philaminte, Rita Allmer, Mme Raquin, Médée, autant de mères incarnées par des comédiennes au Théâtre des Osses ([www.theatreosses.ch](http://www.theatreosses.ch)).



1



2



3



4



5



6



7



8



9

1. Anne-Catherine Savoy Rossier dans *Constance* 2. Véronique Mermoud dans *Mme Raquin* 3. Emmanuelle Ricci dans *Jocaste* 4. Véronique Mermoud dans *Agripinne* 5. Véronique Mermoud dans *Jocaste reine* 6. Véronique Mermoud dans *Médée* 7. Ariane Moret dans *Clytemnestre* 8. Emmanuelle Ricci dans *Philaminte* 9. Véronique Mermoud dans *Mère Courage* 10. Véronique Mermoud dans *Phèdre* 11. Pascale Vachoux dans *Rita Allmer*

**Cherchez leur histoire et qualifiez ces mères : sont-elles indignes, malheureuses, démoniaques, pathétiques... ? Savent-elles aimer ? Peuvent-elles aimer ?**

**Pourquoi Médée a-t-elle tué ses enfants ?**



10

**Phèdre est-elle une belle-mère incestueuse ?**

**Le matricide de Néron n'est-il que le résultat d'une relation abusive de la mère (Agrippine) envers son fils ?**

**Peut-on qualifier Mère Courage de bonne mère ?**



11

**L'amour maternel peut-il être en concurrence avec l'amour conjugal ? (Rita Allmer)**

**Et Constance, est-elle une mère comique ou tragique ? ou bien l'une cache-t-elle l'autre ? Et Marie, deviendra-t-elle comme sa mère ?**

**A l'opposé des mères tragiques et indignes, la peinture célèbre la maternité idéalisée et montre un mère jeune, belle, attentionnée. Pourquoi, à votre avis, la peinture ne donne-t-elle que cette image d'Epinal ?**

**Connaissez-vous le syndrome de la mère juive ? Ecoutez la chanson de Moustaki.  
Est-ce elle la bonne mère ?**

*Mon fils tu as mauvaise mine  
Tu devrais prendre soin de toi  
N'oublie jamais tes vitamines  
Couvre-toi bien quand il fait froid  
Je sais que tu n'as plus neuf ans  
Mais tu es encore mon enfant  
Elles sont toujours sur le qui-vive  
Les mères juives*

*Je crois que tu fais trop de sport  
On dit que ce n'est pas très sain  
C'est dangereux tous ces efforts  
En as-tu réellement besoin ?  
Je sais que tu n'as plus quinze ans  
Mais tu es encore mon enfant  
Elles sont inquiètes et émotives  
Les mères juives*

*Je t'ai acheté deux cravates  
Tu as mis la bleue avec des pois  
Quand tu es venu pour le shabbat  
Pourquoi ? l'autre elle ne te plaît pas ?  
Je sais que tu n'as plus vingt ans  
Mais tu es encore mon enfant  
Elles sont parfois bien excessives  
Les mères juives*

*Dans ce manteau que j'ai fait pour toi  
Tu serais avocat, docteur,  
Tu aimes mieux faire le chanteur  
Et me quitter pendant des mois  
Je sais que tu n'as plus trente ans  
Mais tu es encore mon enfant  
Elles sont douces et attentives  
Les mères juives*

*Ta femme est presque une gamine  
Comment peut-elle veiller sur toi ?  
Elle ne sait même pas faire la cuisine  
Heureusement que je suis là  
Je sais, tu n'as plus quarante ans  
Mais tu es toujours mon enfant  
Elles peuvent être possessives  
Les mères juives*

*Tandis que moi je te connais  
Je fais les plats que tu préfères  
Je te tricote des cache-nez  
Des paires de gants, des pull-over  
Je sais, tu n'as plus cinquante ans  
Mais tu es encore mon enfant  
Elles sont vraiment très actives  
Les mères juives*

*Viens mon chéri, viens mon gamin,  
Ne crains rien, je ne pleure pas  
Même quand tu ne m'appelles pas  
Je fais celle à qui ça ne fait rien  
Je sais, tu n'as plus soixante ans  
Mais tu es toujours mon enfant  
Elles sont tendres et naïves  
Les mères juives*

*Quand ma petite mère parlait ainsi  
Je trouvais ça insupportable  
Depuis que son absence m'accable  
Je rêve d'entendre chaque nuit  
Je sais, tu n'as plus soixante-dix ans  
Mais tu es toujours mon enfant  
Elle était pure comme l'eau vive  
Ma mère juive*

**Connaissez-vous la théorie de Winnicott, de "la mère suffisamment bonne" ? Faites une recherche, demandez à votre professeure de psychologie. Qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce que vous pourriez transmettre de cette réflexion à Marie et à Constance ?**

**Voyez le film *We need to talk about Kevin* qui interroge de façon dérangeante la question de l'amour maternel.**

# CÔTÉ SCÈNE

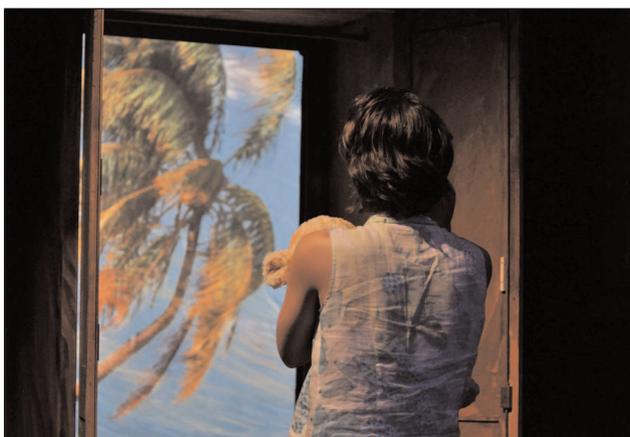
## fenêtres

Quelques éléments de la scénographie apparaissent comme des métaphores filées des enjeux de la pièce, tout particulièrement les fenêtres.

**Décrivez les deux sortes de fenêtres en cherchant ce qui les différencie. Laquelle a pour nom "fenêtre à guillotine" et pourquoi ?**

**Inventez un nom pour l'autre sorte de fenêtre.**

**Pourquoi faut-il absolument avoir deux sortes de fenêtres pour raconter l'histoire de Marie ?**



## armoire

En didascalie, l'auteure précise qu'il faut une grande armoire. Effectivement, elle joue un grand rôle dans cette histoire et la scénographie a exploité toutes les ressources qu'offre cet élément de décor.

**Que permet-elle ?** (montrer le désordre, l'amoncellement des frustrations grandissantes de Marie, l'apparition du mari en rêve (ou cauchemar), comment elle permet d'ouvrir l'univers de Marie et de lui offrir une échappatoire...)



### pendule

La pendule renvoie au temps suspendu de l'action dans la pièce. Marie a du temps pour elle.

**Avez-vous remarqué que la pendule avance lentement quand Marie ne sait pas quoi faire de son temps, qu'elle s'arrête ou qu'elle est suspendue au présent de Marie et qu'elle se remet en marche au moment où Marie reprend son fardeau de mère et d'épouse ?**

**Auriez-vous eu une autre idée pour montrer ces variations du temps intérieur de Marie ?**

### bruitage

La pièce de théâtre résonne de bruits de la vie quotidienne et de chansons.

**Listez tout ce que le régisseur du son a dû enregistrer.**

(pleurs de bébés, appels de Dieudonné, roulement du berceau, nouvelles radiophoniques, téléphone, pendule, bruit du chantier et de la rue, explosion du chantier, bruit de la pluie)

### comptines

Les personnages de la pièce non seulement chantent mais évoquent des comptines enfantines qu'elles glissent dans leur discours :

*C'est si simple d'aimer, fais dodo Colin mon petit frère, C'était une petite poule noire qui allait pondre dans l'armoire, Une souris verte*

**Quel rôle joue l'évocation de ces comptines ? Consolent-elle Marie ? L'empêchent-elles de devenir une femme accomplie, autonome et indépendante ?**

### comique

**Sur quoi joue le comique de la pièce ?**

**A vos yeux, quel est le personnage le plus comique ?**

**Le contre-point poétique de Marie vous paraît-il judicieux ?**

La pièce de Gouverneur joue sur deux langages complètement opposés, l'un poétique, farfelu, inventif, l'autre convenu et fait de clichés. Marie, quand elle rêve et qu'elle échappe à sa condition, doit inventer les mots pour le dire.

### MARIE

*O vaindiouque de catémère ! Couelle d'arpurge ! Elles ont bonne mine ce matin, les trois écouteuses de commandants, les suiveuses de tous les orphéons. Elles ont gagné à la finale des oies bien gardées. Les voilà pourries à mort et seules à crever comme de la purutrelle. Et je vous emborgne. Je vous emborgne jusqu'au*

*scrougnon. Et ou-delà. Je vais vous dire ce que j 'ai fait, mes apôtresses, pendant que vous entoupiniez mon vin du Rhin. Je me suis défrôlé !. Oui, moi. Défrôlée avec un archange de toiture. Et cet oiselin de cheminée, ce mandolin d'Heliostrophe, je l'ai bu à longues lappes. Je l'ai encorgnoqué. Je l'ai déflagré aux quatre fumées de l'horizon. Et c'était dirivien ! Pauvres soupielles de la Sainte Echine. Ne vous engourdez plus sur le sexe des anges, ils en ont un, qui demande à être dépioché. Ils ont la boucle à la barrougue et la bague à la fleur. Et sous le ventre de l'oiseau capturé, ils ont une étoile !*

PRUDENCE

*Mondieu. Mondieu, mondieu ,mondieu, mondieu, mondieu....*

**Déclamez ce texte à pleine voix joyeuse, puis adaptez-le dans votre langage cru autour de la sexualité et voyez s'il se déclame avec autant de joie.**

# CÔTÉ CŒUR

Dans *Marie Impie*, nous sommes en 1976, l'heure des revendications féministes. Peu avant,

## **en France**

en 1967, la loi autorise la contraception

en 1970, l'autorité paternelle cède la place à l'autorité parentale

en 1975, la loi Veil autorise l'interruption volontaire de grossesse. La loi supprime également la possibilité laissée au mari de contrôler les correspondances de son épouse

## **en Suisse**

en 1971, les femmes obtiennent le droit de vote

(en 2002, l'avortement deviendra légal dans les 12 premières semaines)

**Les droits sont obtenus de haute lutte, à divers endroits du monde :**



*Manifestation pour la libération féminine en France, août 1970*

Slogans : Un homme sur deux est une femme / Il y a plus inconnu que le soldat inconnu, sa femme



*Manifestation du 6 octobre 1979 pour la loi Veil*



Manifestation féministe en Italie, 1980 @Universo femminile

Aujourd'hui, comment analysez-vous la manière parfois négative de considérer le féminisme ?



Alors, ces femmes, que veulent-elles vraiment ?

Il serait peut-être temps de leur poser directement la question.

Peut-être ne plus devoir choisir entre leur vie de femme, de mère et l'idée souvent un peu chimérique de carrière.

Peut-être que leur physique ne soit plus aussi important dans leur vie quotidienne.

Peut-être juste que leur féminité ne soit pas ce qui détermine les choix qu'elles pourront faire dans leur vie.

Peut-être qu'on les laisse en paix.

Peut-être qu'elles n'aient pas à singer les hommes pour réussir.

Peut-être le droit à être incompetentes, elles aussi.

Peut-être qu'on les écoute, juste une fois, dire ce qu'elles veulent vraiment.

**lu dans un blog, signé A. Maillard 2005**

## Une chanson des années 1970: Clémence en vacances

On l'a dit à la grand-mère  
Qui l'a dit à son voisin  
Le voisin à la bouchère  
La bouchère à son gamin  
Son gamin qui tête folle  
N'a rien eu de plus urgent  
Que de le dire à l'école  
A son voisin Pierre-Jean

Clémence Clémence  
A pris des vacances  
Clémence ne fait plus rien  
Clémence Clémence  
Est comme en enfance  
Clémence va bien

Ça sembla d'abord étrange  
On s'interrogea un peu  
Sur ce qui parfois dérange  
La raison de certains vieux  
Si quelque mauvaise chute  
Avait pu l'handicaper  
Ou encore une dispute  
Avec ce brave Honoré

Clémence Clémence...

Puis on apprit par son gendre  
Qu'il ne s'était rien passé  
Mais simplement qu'à l'entendre  
Elle en avait fait assez  
Bien qu'ayant toutes ses jambes  
Elle reste en son fauteuil  
Un peu de malice flambe  
Parfois au bord de son œil

Clémence Clémence...

Honoré c'est bien dommage  
Doit tout faire à la maison  
La cuisine et le ménage  
Le linge et les commissions  
Quand il essaie de lui dire  
De coudre un bouton perdu  
Elle répond dans un sourire  
Va j'ai bien assez cousu

Clémence Clémence ...

C'est la maîtresse d'école  
Qui l'a dit au pharmacien  
Clémence est devenue folle  
Paraît qu'elle ne fait plus rien  
Mais selon l'apothicaire  
Dans l'histoire le plus fort  
N'est pas qu'elle ne veuille rien faire  
Mais n'en ait aucun remords

Clémence Clémence ...

Je suis de bon voisinage  
On me salue couramment  
Loin de moi l'idée peu sage  
D'inquiéter les brave gens  
Mais les grand-mères commencent  
De rire et parler tout bas  
La maladie de Clémence  
Pourrait bien s'étendre là

Toutes les Clémence  
Prendraient des vacances  
Elles ne feraient plus rien  
Toutes les Clémence  
Comme en enfance

Toutes les Clémence  
Prendraient des vacances  
Elles ne feraient plus rien  
Toutes les Clémence  
Comme en enfance  
Se reposeraient enfin

Paroles et Musique: Anne Sylvestre\*, 1977

\*Anne Sylvestre, chanteuse féminine engagée (et auteur-interprète de chansons pour enfants) chante une chanson que "notre" Marie pourrait fredonner. Mais c'est sans compter le chœur des commères ! C'est sur le mode burlesque et joyeux que la pièce ressuscite le chœur antique en un chœur de commères. Celui-ci balance nombre de clichés moralisateurs, mais aussi de clichés détournés et hilarants.

### LE "CHŒUR DES COMMÈRES"

*- Une heure de perdue pour une mère se trouve toujours multipliée à la surface des choses à faire, et avec les intérêts croisés du temps que tu viens de perdre, ça va te couter un joli carnaval)*

*- C'est à vous ptite madame qu'il incombe d'être jolie*

*- Un homme n'a pas besoin de plaire pour plaire*

*- Vous l'intellectuel vous pourriez remettre les livres sur les rayons*

*- Nous sommes tous coupables*

*- Il faut un homme dans la maison*

*- Tu me fais honte, de quoi ai-je l'air ?*

*- Que voulez-vous le monde change*

*- Chut, pas devant la petite*

*- Ce pauvre monde est partagé en deux. Il se recompose dans la forme d'un garçon*

*- La liberté, ma petite dame, ne s'improvise pas !*

*- Nous nous trouvons en quelque sorte forcées de venir ici librement !*

*- Je ne te le dirai pas deux fois.*

*- Il n'est pas de ces hommes qu'on voit courir dans les rues en costume d'Eve !*

*- La souffrance et le calcul mental sont les deux piliers de l'ordre moral.*

*- Ne fume pas. Ne bois pas. Ne cours pas. Ne crie pas.*

### **Qui Marie aimerait-elle être et qui est-elle obligée d'être ?**

une gentille dame

une mère de famille nombreuse

une mère à l'endroit

**VS**

une femme libre

une mère à l'envers

**Et à un jeune père, quand il a un "fusible fondu" comme Marie, que lui dirait son père ? et sa mère ? Y voyez-vous une inégalité ?**

**Les noms des personnages les prédestinent. Quel destin lisez-vous dans "Marie" ? Et l'adjectif collé à "Marie" que signifie-t-il ?**

Prudence, Constance, Félicité, Jacob, Joseph (ange et archange), Dieudonné, Colas, Colin, Colette et Colinette, Elisabeth : quelles allusions voyez-vous dans ces prénoms? Inventez d'autres noms qui pourraient fonctionner tout aussi bien.

Comparez aux noms propres dans la pièce de Max Frisch : Bonhomme et Babette, Anna, Goulot et Durassier.

Imaginez un instant que Marie s'appelle Eve, quelle serait alors l'issue de la pièce ? Ecrivez la dernière scène dans cette perspective, en faisant parler Marie dans un monologue poétique féministe.

## CÔTÉ JARDIN

### Trois questions à trois femmes de trois âges différents

1. Vous sentez-vous proche du personnage que vous incarnez, si oui en quoi, si non pourquoi ? Quel est le rôle de femme que vous avez incarné et qui s'écarte le plus de vos convictions ?
2. Vous jouez cette pièce écrite par une féministe. Quelles femmes admirez-vous en politique, littérature, arts plastiques, éthique... ? Quelle est à votre avis la plus grande conquête des femmes ?
3. Que souhaitez-vous aux générations futures et pensez-vous que le théâtre peut y contribuer ?



#### à Marie, alias Anne Schwaller

1. Je me sens très proche du personnage de Marie, déjà de par son âge (elle a 33 ans, et j'en ai 30), et de par sa problématique. Sa vie n'est pas celle dont elle a rêvé. Elle aurait aimé voyager, être libre de ses choix. Mais parce qu'elle est la fille de Constance, parce qu'elle est issue d'un milieu ouvrier et parce que le carcan social est extrêmement fort, elle a dû renoncer à son idéal. Cette question est exactement celle que je me suis posée en choisissant de devenir comédienne : suis-je prête à vivre mon rêve jusqu'au bout, quelle qu'en soit la difficulté ? Ne vaut-il pas mieux m'assurer une sécurité et faire du théâtre un hobby ? J'ai fait le choix inverse de Marie : je suis allée jusqu'au bout, mais je comprends bien la problématique du personnage. J'ai un enfant et non pas quatre. Toutefois, je comprends la fatigue, le souci, le bonheur, les sacrifices. Le rôle qui s'écartait le plus de mes convictions était celui de Martine, dans *Les Femmes savantes*. "La poule ne doit point chanter devant le coq !" Comprendre le mécanisme d'un personnage dont je ne partage pas les convictions s'avère néanmoins très amusant !

2. J'admire les femmes qui ont la force d'aller jusqu'au bout, que ce soit en politique, en art ou dans le quotidien, ainsi que toutes les femmes qui se battent pour une cause. Ce sont ces femmes-là qui nous rappellent que le rôle auquel on cherche à assigner les femmes n'est pas forcément le bon. Si je dois donner un exem-

ple de femme que j'admire, je citerais Aung San Suu Kyi. En effet, par sa lutte non-violente face à la dictature de son pays (la Birmanie), elle a réussi à mobiliser une population, à lui redonner espoir et à introduire le changement. Pour moi, il y a deux conquête principales pour les femmes : le droit de vote, qui nous a donné le droit d'intervenir et d'exprimer notre avis dans les décisions concernant notre pays; et la pilule, qui a sorti la femme de son obligation biologique de faire des enfants. Ma grand-mère a eu 12 enfants. Même si elle l'avait voulu, elle n'aurait pas pu faire autre chose que de s'occuper de toute sa famille. Maintenant, avoir un enfant est un choix conscient, tout comme celui de ne pas en avoir. Et la liberté, qu'est-ce donc sinon de faire ses propres choix ?

3. Je souhaite aux générations futures de ne pas être asservies, de toujours avoir conscience de ce qu'on veut faire d'elles, et de décider elles-mêmes si elles l'acceptent ou non. Le théâtre y contribue entièrement, car il permet de voir des histoires de vie et des points de vue sur le monde, ce qui ouvre à la réflexion. Le théâtre est le miroir de notre société. Par exemple : Marie a-t-elle raison de se révolter contre sa vie actuelle ou a-t-elle tout ce qu'il faut pour être heureuse ? Pourquoi s'est-elle laissée embarquer malgré elle ? Et ma vie à moi, m'appartient-elle pleinement ou suis-je toujours obligée de me conforter à ce qu'on attend de moi?



### à Félicité, alias Emmanuelle Ricci

1. A 40 ans passés, je pense être assez éloignée du personnage de Félicité. Il est évident qu'il est important de travailler pour vivre, mais pas à n'importe quel prix ! Félicité est exploitée par ses employeurs (masculins) et subit visiblement des harcèlements sur son lieu de travail. Elle vit aussi une discrimination salariale par rapport à ses collègues masculins. Des agissements que je ne cautionnerais plus... mais aurais-je eu la même force de caractère, confrontée à ces abus, il y a 10 ou 20 ans ? Je ne pense pas. Difficile de répondre à la 2<sup>e</sup> partie (piège) de la question. Au bout du compte, j'aime tous les personnages que j'interprète ; je les défends et je suis en accord avec

leurs actes, même dans les pires atrocités qu'ils commettent. Le rôle qui m'a toutefois le plus interrogée et qui m'a posé le plus de difficultés à en défendre les actes, est sans doute celui de Médée. Comment, en effet, peut-on cautionner et défendre un infanticide prémédité ?

2. Deux femme que j'admire particulièrement : Edith Piaf, pour son talent inouï, son intégrité, sa passion et son courage. En effet, elle n'hésita pas à chanter la résistance sous l'occupation allemande et elle prit d'énormes risques en hébergeant des artistes juifs. Ellen Johnson Sirleaf, politicienne et 1<sup>re</sup> femme à être élue démocratiquement présidente d'un pays africain (Liberia). J'admire son dur labeur pour le maintien de la paix dans un pays meurtri par 14 ans de guerre civile. Elle s'est consacrée à la reconstruction du Liberia et à son développement économique. Exilée à plusieurs reprises, elle est chaque fois revenue. J'éprouve un grand respect envers cette femme pour sa lutte non violente afin que les femmes se sentent en sécurité et qu'elles puissent accéder à des postes de dirigeantes. Pour répondre à votre question "quelle est à mon avis la plus grande conquête des femmes", je dirais : la plus grande conquête des femmes est l'homme.

3. Je souhaite aux générations futures qu'elles se battent pour le maintien et pour le développement de certaines valeurs essentielles, telles que la parité hommes / femmes, la tolérance entre les races. Je leur souhaite de ne pas baisser les bras, qu'elles aient foi en ce qu'elles croient et qu'elles privilégient les relations humaines et les débats d'idées. Je pense que le théâtre peut contribuer à cela, dans le sens que c'est un art vivant, un lieu de paroles, d'émotions palpables. Je pense que les œuvres théâtrales représentées peuvent servir de base à une réflexion, une critique, des discussions, une remise en question de la société et de nous-même.



### à Prudence alias Véronique Mermoud

1. Un personnage n'est jamais si carré. Tout personnage a des côtés en lui qu'on aime, où l'on se reconnaît, et d'autres côtés qui ne correspondent pas à soi. C'est cette dualité qui rend un personnage intéressant.

2. Simone Weil (politicienne); Toni Morrison (romancière); Francine Simonin (peintre); Marie Curie (scientifique). Le droit de vote est, à mon avis, la plus grande conquête pour les femmes.

3. Je souhaite aux générations futures de vivre dans un monde dépollué, dans lequel la nature et les animaux ne seraient plus massacrés. Pour moi, massacrer une forêt ou des rhinocéros, c'est massacrer l'innocence. Massacrer l'innocence, c'est massacrer les enfants, donc notre planète... Donc la survie du genre humain. Pour l'instant, le théâtre ne peut pas contribuer à concrétiser cet idéal, car il n'existe pas, à ma connaissance, de pièces de théâtre qui parlent de ce sujet. Mais comme " le théâtre est l'art de l'Homme " (J.-L. Barrault), il se présentera des auteurs, dans un futur que j'espère proche, pour s'emparer du sujet de l'écologie.

Ce dossier pédagogique a été réalisé par PARAGRAPHES.  
Les photos du spectacle de *Marie Impie* sont de Isabelle Daccord.  
Les entretiens avec les comédiennes ont été recueillis par Sara Nyikus.